

5. internationaliste: l'alliance des prolétariats (et des classes exploitées) pour le rejet du M.P.C. et la révolution dans les formations sociales autocentrées (SADCC)

Le courant monopoliste regroupe les principaux propriétaires (ou contrôleurs) privés de moyens de production. Les banques multinationales, qui assument depuis 1945 des responsabilités de plus en plus grandes, font partie de ce contingent. Ce groupe, s'intéresse avant tout aux mécanismes responsables de la péréquation des taux de profit. On se préoccupe d'abord du rendement du capital, sans se soucier de sa concentration et de sa centralisation. L'Organisation des Nations unies est perçue comme un instrument facilitant la reproduction globale; on juge de son efficacité en fonction de ce critère.

Les sociaux-démocrates souhaitent une meilleure concertation de la part des États influents à l'échelle mondiale afin de limiter les dégâts causés par la crise. On encourage les États à respecter, sinon à dépasser, les objectifs de la troisième décennie des Nations unies pour le développement. On compte sur l'organisation internationale pour redistribuer mondialement la richesse sociale.

Pour les tiers-mondistes, l'auto-suffisance collective du Sud repose sur la conclusion d'alliances entre les diverses bourgeoisies au pouvoir dans les pays asiatiques, africains et latino-américains. L'appropriation et le partage du sur-produit, processus actuellement contrôlé par le Nord, repose sur ces alliances indispensables dans les conditions spécifiques de crise. L'ONU et les institutions spécialisées doivent faciliter la négociation et le repartage.

Les systémistes — à ne pas confondre avec les fonctionnalistes de la science politique auxquels on colle souvent une étiquette semblable — comptent sur les relations entre États et partis dans le monde socialiste pour assurer une transformation radicale de l'ordre social. Les organismes internationaux sont utiles en autant qu'ils permettent d'accélérer la cohésion à l'intérieur du monde socialiste, dont l'antagoniste principal est le monde capitaliste.

Les internationalistes comptent sur l'alliance à l'échelle mondiale des classes exploitées pour assurer la transformation progressive des rapports de production dans les formations sociales devenant plus autocentrées. La Conférence de Coordination et de développement en Afrique australe (SADCC) semble appartenir à cette tendance qui juge de l'efficacité des organismes internationaux en fonction de son pouvoir de contenir l'expansionnisme du capital et les appétits des États hégémoniques.

Comme on peut le remarquer, les attentes relativement à la vie internationale varient selon les courants.

Le développement considérable de la productivité au cours de la période suivant la dernière guerre mondiale, de même que la décolonisation, ont permis la constitution d'une mosaïque d'États regroupés au sein d'organismes universels chargés de promouvoir la coopération. Chaque formation sociale a tenté d'en tirer le meilleur bénéfice, tout en respectant le rapport